

Fin de semaine

« A plus ! On se voit la semaine prochaine ! »

Il faut absolument que je chope ce métro, je cours, je m'active, si je le loupe, Mamour va m'en vouloir encore une fois, je vais avoir le droit à une sacrée scène. Pass validé, ouverture des portes, PAF ! encore dans ma face, c'est pas vrai, j'ai vraiment la poisse, toujours la même en plus. J'entends le bip, vite, finalement, je suis obligé de courir, pourvu que je le ne rate pas, retenez moi la porte, merde ! un peu de solidarité !

Ouf, je réussis à monter in extremis. Je me demande si le chauffeur n'est pas le pote de Matthieu que vu à cette soirée dans le 13ème, il était trop cool, c'est peut-être pour ça qu'il m'a attendu...

Enfin un peu de calme et de silence, ça fait du bien de souffler après le chahut de ce vendredi de folie. Entre, Jean-Marc et Stéphanie, j'en pouvais plus. Il était temps que le week-end arrive. J'ai l'impression que je la connais cette fille là-bas assise sur les places à 4, elle me fait penser à Charlotte. Oh, Charlotte, elle était si belle et je ne sais pas, elle avait un truc. Un truc qui te faisait t'accrocher à elle, qui rendait amoureux. Ces petits yeux rieurs, ces jolies faucettes. On était jeune et fougueux, c'est vrai, ça me manque parfois... Est-ce que je suis vraiment heureux

franchement ? Avec cette rengaine quotidienne du « A ce soir, mon amour » franchement on s'emmerde... et si je pimentais tout ça... BIP ! Attend on est où là ? Et elle est où Charlotte ? Mince, j'ai loupé ma station, vite je saute à la sonnerie, comme tout à l'heure d'ailleurs. Il faut vraiment que j'arrête de divaguer à chaque fois, maintenant j'ai 2 stations à marcher, me voilà bien. Je suis crevé et j'ai une nausée qui démarre... A l'allure où je marche, je ne suis pas prêt d'arriver, je dois me préparer à la scène de ménage et surtout à jouer la comédie, il faut montrer que je vais bien, si elle voit que j'ai envie de vomir, elle va en remettre une couche.

Putain, quelle connerie encore de m'être embarquer dans ces discussions emflammées. J'ai encore liquidé ma paie et le porte monnaie aussi, et je commence à être malade en plus. Il faut que je boive surtout, ça m'évitera le mal de tête, j'ai soif. Allez courage, plus que quelques mètres et c'est bon. Deux heures, c'est pas si tard non ? Et dire que demain on a un repas de famille avec ses parents, de quoi je vais avoir l'air. Je ne peux pas esquiver, je l'ai fait la dernière fois, ce serait pas crédible... Et puis Mamour ne le tolèrerait pas... alors que Charlotte, elle serait restée au lit à faire croire à ses parents qu'elle était clouée au lit par une gastro...

La lumière est allumée. Elle m'attend. Je vais passer un sale quart d'heure. Les marches sont troubles, je me retiens de pisser sur les

marches ou dans la plante sur le palier, après tout qui saura ? M. Pinçon dort à cette heure. La gardienne ne saura rien, il faut juste bien viser. Parfait, j'ai gardé le coup de main du jeu favori de ma jeunesse. Je cherche mes clés, j'espère que je ne les ai pas laissées dans le bar... Ah, les voilà. Observation de l'orifice de la serrure afin de faire le moins de bruit possible pour paraître sobre....

(Grincement) La porte s'ouvre sur le salon éclairé. Mamour m'attend tranquillement sur le canapé en regardant un rediff de *L'Amour est dans le pré*. Elle a l'air bien, est-ce un piège ? « Alors, ta soirée ? demande-t-elle.

- Mamour, je suis désolé, je sais qu'il est tard, et qu'on est invité demain mais Matthieu, tu le connais, il m'a encore parlé de Caroline et voilà quoi.

- C'est pas grave, répond-t-elle

- Tu fais la gueule ? J'en étais sûr, comme d'habitude de tout façon.

- Non, t'inquiète pas, tout va bien. Je me disais qu'on pourrait dire à mes parents que j'ai la gastro pour rester en amoureux comme quand on était jeune....